

***CENTRE D'ETUDES ET DE RECHERCHES EN LITTERATIE DE LA  
REUNION (CERLIR)***

***CENTRE INTERDISCIPLINAIRE DE RECHERCHES SUR LA  
CONSTRUCTION IDENTITAIRE (CIRCI)***

# **Appel à communication**

**COLLOQUE INTERNATIONAL**

**ETAT DES LIEUX DE LA RECHERCHE ET DES  
PRATIQUES EN LITTERATIE DANS LA ZONE  
SUD-OUEST DE L'OCÉAN INDIEN**

**24-26 NOVEMBRE 2011**

**LIEU : UNIVERSITÉ DE LA RÉUNION  
CAMPUS DU MOUFIA**

En introduisant le terme « *illettrisme* » dans le discours ambiant à propos du problème naissant de l'analphabétisme des adultes en France en 1977, Joseph WRESINSKY, le fondateur d'ATD Quart Monde, n'avait pas conscience des conséquences désastreuses que l'usage de cette notion allait ultérieurement engendrer.

Force est aujourd'hui de constater que ce qui ne représentait qu'un phénomène banal il y a encore quelques décennies a été paradoxalement transformé en véritable problème de société dès le moment où s'amorçait sa prise en charge officielle au plus haut niveau de l'Etat en 1984. Nous devons en effet aux déclarations malheureuses de quelques bonimenteurs l'émergence d'une nouvelle catégorie sociale d'exclus sous l'effet d'une stigmatisation organisée. En assimilant l'illettrisme au handicap, à la maladie, à l'autisme, au fléau social ... on est effectivement parvenu, sans doute involontairement, à engendrer la honte chez celui qui découvre dans le regard, et surtout dans le discours de l'autre, une nouvelle identité socialement fabriquée. Il ne s'agit pas ici de minimiser l'effet conjugué d'une évolution sociétale marquée par une exigence de plus en plus significative de l'usage de l'écrit mais on ne peut que souscrire à l'affirmation de Bernard LAHIRE<sup>1</sup> que ce sont surtout les modalités d'actions mises en oeuvre pour tenter de résoudre ce problème qui ont provoqué la véritable catastrophe sociale observée aujourd'hui.

C'est ainsi que la lutte contre l'illettrisme va faire l'objet de campagnes de communication et de programmes d'actions comparables à ceux développés par exemple dans la lutte contre le SIDA. Les séropositifs sont identifiés à leur maladie et les illettrés à leur handicap. Dans les deux cas on assimile les individus à ce qui leur fait défaut ignorant ainsi les qualités dont ils sont porteurs.

La dévalorisation est à l'oeuvre jusque dans les intitulés des interventions où l'on va proposer l'appropriation des savoirs de "base" à la personne dite illettrée pendant que l'individu lambda bénéficie d'un enseignement de savoirs tout court.

Le jargon en usage va progressivement s'enrichir d'un lexique stigmatisant qui tente de rendre compte de la mobilisation observée sur le terrain dans une lutte toujours contre... mais jamais pour ...

Ce colloque veut donc être une occasion de faire évoluer les représentations à commencer par la substitution aux termes négatifs consacrés par l'usage d'un lexique plus valorisant avec pour principal mot-clé la « **littératie** ».

Une parenthèse sur cette notion, nouvelle dans notre contexte, donne à voir qu'il s'agit d'une expression d'origine anglosaxonne que l'OCDE définit comme « *l'aptitude à comprendre et à utiliser l'information écrite dans la vie courante, à la maison, au travail et dans la collectivité en vue d'atteindre des buts personnels et d'étendre ses connaissances et ses capacités.* » Cinq "niveaux de littératie" ont été définis : le niveau 1 correspond au niveau primaire, le niveau 2 au collège, le niveau 3 au lycée, les niveaux 4 et 5 correspondent aux niveaux universitaires. Au-delà de cette classification on peut concevoir le terme de littératie comme la capacité à comprendre et utiliser les textes littéraires et scientifiques, à les intégrer dans sa pratique et son comportement personnel et social. C'est le concept que doit mettre en oeuvre "l'honnête homme" (au sens du XVII<sup>e</sup> siècle) de son époque qui doit être aussi capable de "contrôler le langage savant". L'utilisation optimisée des ressources d'Internet (moteurs de recherche, web sémantique, mots-clefs, fils rss, vérification et croisement des informations, forums, ...) s'ajoute aux champs littéraires et scientifiques traditionnels.

Ce colloque qui vise à dresser un état des lieux de la recherche et des pratiques en littératie entend créer les conditions d'une véritable confrontation scientifique à propos des réflexions, actions, évaluations menées dans les pays de la zone Indo-océane et ailleurs.

Comment comprendre et expliquer la difficulté que rencontrent les sociétés les plus avancées à résoudre un problème qui perdure en dépit de l'action menée au sein de systèmes éducatifs et de dispositifs de formation d'adultes souvent dotés de moyens matériels et de ressources humaines de plus en plus performants ?

Cette question se situe au cœur des débats qui animeront pendant trois jours cette rencontre internationale qui mettra en présence des chercheurs et praticiens des Comores, de Madagascar, de Maurice, de Mayotte, de La Réunion de Rodrigues et des Seychelles ainsi que quelques invités de France Métropolitaine et du Québec.

Il est plus précisément attendu de cette rencontre que les acteurs praticiens et chercheurs des pays représentés s'engagent par la suite à mettre en commun les résultats de leurs expériences et qu'au travers des échanges réguliers et suivis se maintienne une dynamique de coopération susceptible de rendre encore plus efficaces et efficientes les actions de littératie mises en oeuvre dans chaque contexte spécifique.

---

<sup>1</sup> LAHIRE B. (1999) *L'invention de l'illettrisme en France*. Paris, la Découverte

# QUELLES THÉMATIQUES ?

L'idée première de ce colloque est de faire en sorte qu'il n'en soit pas un de plus où le piège du verbe viendrait "déréaliser" des propos attendus sur un thème aussi important et dont le traitement fera l'objet d'un programme conçu en cinq axes :

## - **Evolution de la littératie, politiques et définitions**

Politiques publiques et initiatives informelles du monde associatif, des parents et des organisations familiales au service de la littératie ? Définitions du vocabulaire en usage selon les contextes et les pays ? Causes des situations d'illettrisme et politiques mises en place pour accompagner les publics concernés tant à l'école qu'en formation des adultes, notamment en entreprise ? Comment ces publics organisent-ils leur quotidien ? Quelles perspectives leur sont offertes ?

## - **Dispositifs et pratiques en milieux multiculturels**

Place et usage de la culture locale au sein du système éducatif et de formation ? Comment procèdent la recherche et la pratique pour intégrer à ses conceptions et actions la réalité sociale en milieux multiculturels ? Quels dispositifs servent de vecteurs aux interventions mises en œuvre ? Quelles expériences bilingues ou multilingues ont été conduites avec succès ?

## - **Education cognitive et apprentissages**

Comment se décline d'une manière générale les conceptions éducatives inspirées de la société cognitive ? Comment inclut-on dans les programmes des actions relevant de l'éducation cognitive ? Quelle place accorde-t-on à l'entraînement au raisonnement logique dans les apprentissages ? Quels dispositifs spécifiques a-t-on inventés pour prendre en charge les publics en difficulté ?

## - **Didactique et pédagogie en littératie**

Quelles références théoriques, méthodes et techniques alimentent les pratiques observées à l'école et en formation d'adultes ? A quels outils et supports pédagogiques a-t-on recours en pratique de littératie ? Quelles expériences de prise en charge ont été menées avec succès ? Comment procède-t-on pour mutualiser les pratiques ?

## - **Littératie et insertion**

Dispositifs, plans d'action, programmes, orientation, accompagnement et interventions visant à assurer les meilleures conditions d'insertion socioprofessionnelle des publics en difficulté face à l'écrit ? Quels apports des expériences effectives et des études sur la question ? Qu'en disent les intéressés ?

**Le Comité Scientifique**

## PROPOSITION DE COMMUNICATION

A nous faire parvenir par courrier électronique au plus tard le 7 novembre 2011, à l'adresse suivante :

[gerard.dubrulle@ac-reunion.fr](mailto:gerard.dubrulle@ac-reunion.fr)

Nom :

Prénom :

Qualité :

Institution :

Adresse professionnelle :

Adresse personnelle :

E-mail :

Tél :

Titre de la communication :

Résumé en dix lignes :

Les propositions feront l'objet d'un examen par le comité scientifique du colloque qui vous adressera sa réponse au plus tard le 10 novembre 2011.

Vous devez d'ores et déjà prévoir une intervention d'environ 20 minutes qui sera suivie d'une discussion.

Le texte définitif de chaque communication retenue devra nous parvenir avant l'ouverture du colloque en vue de la publication des actes.

Le comité d'organisation se mettra en relation avec les intervenants extérieurs retenus pour les informer des modalités d'organisation de leur voyage et de leur hébergement.

# FICHE D'INSCRIPTION

Nom :

Prénom :

Qualité :

Institution :

Adresse professionnelle :

Adresse personnelle :

E-mail :

Tél :

## FORMULES D'INSCRIPTION<sup>2</sup>

- |  |                       |
|--|-----------------------|
| 1) Je m'inscris aux trois journées du colloque       | <input type="radio"/> |
| 2) Colloque + recueil des actes                      | <input type="radio"/> |
| 3) Colloque + trois déjeuners                        | <input type="radio"/> |
| 4) Colloque + trois déjeuners + le recueil des actes | <input type="radio"/> |
| 5) Recueil des actes                                 | <input type="radio"/> |

---

<sup>2</sup> Coût de l'inscription selon la formule : 1) 20 euros ; 2) 30 euros ; 3) 50 euros ; 4) 60 euros ; 5) 16 euros

La présente fiche, accompagnée du chèque d'un montant correspondant à la formule choisie, devra être envoyée au plus tard le 20 novembre à l'adresse suivante : Dominique Crescence 14 ruelle du Grand Etang 97 436 St Leu  
Tél : 06 92 23 53 91, E-Mail : [crescence.dominique@wanadoo.fr](mailto:crescence.dominique@wanadoo.fr)